

**Jean Pierre HAETTICH, militant syndical, retraité de l'EDF venu s'installer à Sète évoque des souvenirs militants partagés avec Jean MAITRON<sup>1</sup>.**

**Jean MAITRON, 2<sup>ème</sup> étage, 117 bis rue Armand SILVESTRE – COURBEVOIE (Hauts-de-Seine)**

C'est avec ces mots que me raccompagna Jean-Pierre Haettich<sup>2</sup>. Il répéta cette dernière phrase comme se parlant à lui-même, comme si cela voulait dire : « *Et oui ! C'est lui qui vient de réactiver ma mémoire, je l'entrevois encore, 2<sup>ème</sup> étage, 117 bis rue Armand Sylvestre.* »

Jean-Pierre n'avait rien à me dire sur Jean Maitron et le fil se déroula. Après avoir balayé quelques hésitations et que je lui eus confirmé, biographie en mains, qu'il ne se trompait pas sur certains personnages et certaines dates, il prit confiance et remplaça Maitron dans le souvenir qui accompagna ses premières années militantes.

Jean-Pierre Haettich est né le 19 novembre 1934 à Courbevoie (Hauts-de-Seine). Le quartier où il vécut comportait de nombreux catholiques de gauche qui se retrouvait dans l'UGS<sup>3</sup> (Union de la gauche socialiste). Orienté vers cette formation par un curé qui avait décelé sa sensibilité sociale, celui-ci lui avait conseillé de se rapprocher de la famille Villiers, Françoise et Raymond\*, qui animaient l'activité de ce groupe. C'est là que Jean-Pierre fit la connaissance de Jean Maitron, avant la naissance du PSU qu'ils rejoignirent tous les deux par la suite. La biographie de Maitron situe l'adhésion de celui-ci à l'UGS au cours de l'année 1959. Jean Pierre se souvient qu'il assistait, comme lui, aux réunions de la section UGS de Courbevoie qui rassemblaient une vingtaine de personnes. Les réunions se tenaient dans une salle communale (bâtiment en bois) qui était située rue Gravet. La fille de Jean Maitron, Michèle, assistait également à ces réunions. Il lui reste un souvenir plus vague de la campagne des législatives de 1962, au cours de laquelle Jean Maitron fut alors suppléant de Raymond Villiers, candidat du PSU alors que ce dernier était ouvrier chez Hispano-Suiza.

Jean Maitron, « *c'était un camarade comme un autre qui venait coller des affiches !* » et Jean-Pierre se rappelle de cette affiche qu'ils collèrent tous les deux boulevard Saint-Denis à Courbevoie. Cette affiche sur fond rouge qu'il semble revoir en me parlant : un énorme poing s'écrasait sur une tête, c'était une affiche contre l'OAS et ses exactions.

Monter à l'étage pour accéder chez Maitron était toujours une aventure, la porte ouverte du bureau laissait apercevoir « *un foutoir d'archives parsemées de nombreuses fiches, écrites à la main* ». Jean-Pierre qui était entré à EDF en 1955 fut mis à contribution pour récupérer les archives de la fédération de l'Éclairage. Par ailleurs, comme il s'occupait de la petite bibliothèque de la section UGS de Courbevoie, Maitron l'avait envoyé dans une librairie du Quartier Latin acheter *L'État et la révolution* de Lénine. Militant comme un autre, Maitron profitait de ses connaissances pour les faire partager à ses camarades. Il avait une préférence pour les anarchistes et pour leur rôle dans la création de la CGT. Il évoquait souvent

---

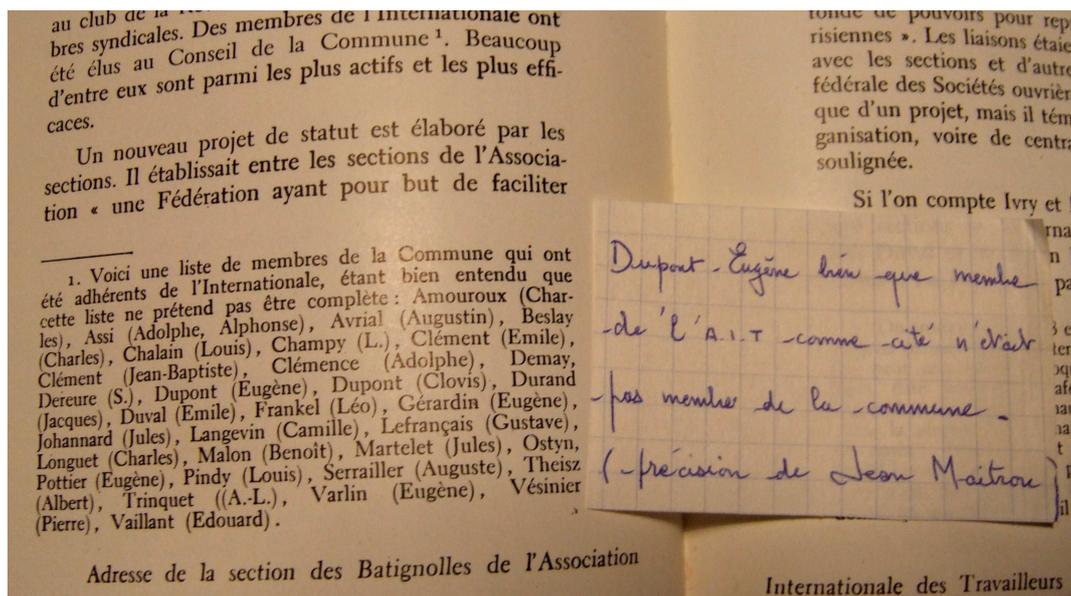
<sup>1</sup> Entretien réalisé le 19 juin 2012

<sup>2</sup> Jean Pierre Haettich, dessinateur industriel de formation, entré à EDF grâce à cette qualification, réalisera son premier engagement syndical en adhérant à la CGT. Il en sera un militant actif et aura très rapidement des responsabilités au sein de cette organisation. Son parcours professionnel et syndical le conduiront en différents endroits et il se retrouvera permanent du Syndicat du personnel de distribution de la Défense en 1973. Militant de la CGT et du PCF, il est venu s'installer à Sète début octobre 1990 avec son épouse. Sa femme, France née Lepage, est décédée récemment. Il est toujours un membre assidu du syndicat des retraités de l'EDF de l'Hérault.

<sup>3</sup> L'Union de la gauche socialiste (UGS) était un groupe de militants de gauche français fondé fin 1957 et qui participa à la création du Parti socialiste unifié (PSU) en 1960. Représentant de la Nouvelle Gauche, il cherchait un espace entre la SFIO et le PCF, et fut la première expérience d'unité organique entre chrétiens et marxistes. Il s'allia au cartel de l'Union des forces démocratiques (UFD) pour les législatives de 1958 et les municipales de 1959.

l'anarcho-syndicaliste Paul Delasalle\* qui fit l'objet, dans les années 1950, du complément de sa thèse d'état sur l'histoire du mouvement anarchiste en France.

Jean-Pierre se souvient aussi que Maitron était intarissable sur la Commune de Paris. Il lui conseilla l'achat et la lecture de *La Commune de Paris* de Dautry, paru en 1961 pour les 90 ans de la Commune<sup>4</sup>. Il lui fit d'ailleurs dédicacer l'ouvrage par l'auteur. Pour Maitron c'était un ouvrage sérieux, accessible à tous et complet, parmi ceux parus jusqu'alors sur cette période de l'histoire du mouvement ouvrier. Une seule petite remarque que lui fit Maitron reste depuis, pour mémoire, insérée dans l'ouvrage. Un petit papier rédigé par Jean-Pierre, pour noter une remarque de Maitron, est précieusement conservée page 148 : « *Dupont Eugène bien que membre de l'A.I.T comme cité, n'était pas membre de la Commune* » (précisions de Jean Maitron)



(photo Jacques BLIN)

Jean-Pierre a gardé de Maitron, le souvenir « *d'un camarade très calme* ». Mais dès qu'il y avait quelque chose qu'il estimait intolérable, il s'emportait. Il se rappelle avoir été un moment déstabilisé par « *une bralée* » que lui passa Jean Maitron lors des élections municipales de 1971. Jean-Pierre Haettich était candidat du PCF à Courbevoie et sur la liste figuraient deux de ses camarades accompagnés de la mention « *Croix de guerre de l'AFN* ». Maitron trouva fort déplacé ces titres qui mettaient en avant leur participation à une guerre coloniale, alors qu'ils étaient candidats d'un parti pacifiste...

Le souvenir du nom associé à un lieu persiste : Jean Maitron, 2<sup>ème</sup> étage, 117 bis rue Armand Silvestre – Courbevoie (Hauts-de-Seine).

Jacques BLIN

<sup>4</sup> *La Commune de 1871* (en collaboration avec Jean Bruhat et Émile Tersen), Éditions sociales, 1960.